

Kokita

Lancy Massina

Lancy Massina

Kokita

© Lancy Massina, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0928-3

Librinova”

www.librinova.com

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Le temps est chaud, l'air est doux, il fait bon vivre dans les campagnes de Miragoane. Dans une cocoteraie d'environ une dizaine d'hectare, se trouve Kokati : grand, élancé, souple. C'est un beau cocotier majestueux, si ce n'est le plus remarquable du groupe, avec sa jolie couronne de palmes. Il est également chargé de noix de cocos bien rondes, de fleurs odorantes régulièrement butinées par les abeilles, Il est très fier de sa portée et de sa lignée. Ensemble, ils forment tous une grande famille unie sous le soleil de l'île d'Hispaniola.

La fin d'année est là, et le beau ciel ensoleillé laisse place peu à peu à un temps instable, pluvieux, cyclonique. En ce mercredi d'un mois de décembre, le temps se gâte :

— « J'ai l'impression qu'il va pleuvoir », dit Kokati à sa cousine Tika qui est implantée juste à sa droite.

— « Ah oui, on va se mouiller les racines » lui répond-elle en grimaçant.

— « Moi, je pense que ce n'est juste qu'un nuage qui vient arroser le sol et nous débarrasser de la poussière de nos feuilles ».

« Toujours optimiste ce vieux Hénok, le plus ancien du groupe. Il en a vu passer des nuages et des tempêtes. Pourvu qu'il ait raison », pense Kokati.

Le soir venu, les nuages se grisent, gonflent et grognent comme s'ils étaient en colère. Le tonnerre déchire le ciel par des éclairs spectaculaires. La foudre s'abat au sol et la pluie déferle sur la plantation. Les bourrasques de vent sont incessantes. Les cocotiers balancés de gauche à droite s'accrochent comme ils peuvent.

Kokati essaie de protéger ses fruits, en vain. Le vent souffle si fort que la plus belle noix de coco se détache malheureusement du palmier.

Kokita, la pauvre noix, tombe violemment et est emportée par les eaux qui ont inondé la cocoteraie. Elle chemine à travers les bois et les plaines.

Toute la nuit., il a plu ; et le cauchemar de la petite Kokita ne prit fin qu'au petit matin. Puis, le phénomène orageux s'estompa, et laissa place aux premiers rayons de soleil d'une nouvelle journée.

Seule, couverte de boue, près d'une rivière toujours houleuse, Kokita se réveille désorientée, loin de ses repères familiaux.

En se demandant désespérément ce qui pouvait encore lui arriver, une colonie de fourmis passe soudainement sur son trajet. Elles reconstruisent leur

fourmilière endommagée par la tempête. C'est ainsi que la noix de coco se retrouve envahie par des centaines de fourmis qui essaient d'abord de la pénétrer puis de la transporter dans leur nid. Mais elles n'y arrivent pas. Le fruit est trop dur pour être dévoré et trop lourd à déplacer. Les fourmis l'abandonnent quelques mètres plus loin.

Puis vint un premier jour, une première nuit. Kokita est toujours seule près de la rivière.

Le lendemain, elle est réveillée par un bruit désagréable.

— Toc, toc, toc... Une poule affamée essaie de la picorer.

— « Hé, que fais-tu » ? lui demande-t-elle.

— La tempête a tout emporté sur son passage. Mes petits et moi n'avons plus rien à manger... L'oiseau s'acharne sur la noix de coco encore et encore.

Au bout d'une demi-heure sans succès, l'oiseau abandonna sa proie et s'en alla.

— Ouf ! souffla Kokita. Je l'ai échappé belle. Mais pour l'instant je suis toujours coincée sur cette rive.

Puis un deuxième jour, une deuxième nuit qui se suivent et se ressemblent.

À l'aube du troisième jour, un groupe d'hommes débarquèrent à la recherche de bois pour la cuisine. Assoiffé, l'un d'eux ramassa le fruit au sol et proposa de partager son eau. Il sortit sa machette, et essaya d'ouvrir le fruit. Mais la lame n'étant pas assez affûtée, il n'y parvint pas et manqua même de se sectionner un doigt : peine perdue. De guerre lasse, il n'insista plus et désespéré, balança Kokita dans la rivière qui à nouveau, fut emportée par les flots.

Kokita échoue enfin dans une plantation de cacaos. Les arbres magnifiquement chargés de cabosses sont bien portants et dominant de leur hauteur la noix de coco. Impressionnée, Kokita se fait discrète.

— Que fais-tu ici, lui demanda un des arbres.

En larmes, la malheureuse raconta son histoire en n'omettant rien de ses mésaventures : ni la tempête de pluie, ni les fourmis ravageuses, ni la poule affamée et encore moins les hommes assoiffés. Emus, les cacaoyers la réconfortèrent.

— « Tu es ici chez toi ».

— Merci grandement. Répondit-elle.

La noix de coco resta des années dans cette plantation, germa et se transforma en un beau cocotier aussi majestueux que ses semblables.

Bien que le jeune palmier fût épanoui, il manquait quelque chose à son bonheur. Il était parfois nostalgique, pensait à sa famille. Comme il était le seul dans la plantation de cacaos, il observait au loin quelques champs de cocotiers par-ci, par-là. L'appel de la famille était si fort, si viscéral qu'il retentissait dans son cœur de palmier.

Il se demandait souvent comment retrouver sa famille puisqu'il était enraciné dans cette plantation. En fermant les yeux et en pensant très fort à ses aïeux, ses racines poussaient et s'enfonçaient plus profondément dans le sol. Au fur et à mesure, par son système racinaire souterrain, il parvint à s'entremêler à un autre cocotier implanté sur l'autre rive jusqu'à cheminer de plus en plus loin pour finalement retrouver sa famille. Les retrouvailles furent très joyeuses. Il put enfin communiquer avec ses pairs : Kokati sa mère, Hénok le sage, Tika... bref, sa lignée, ses amis, sa famille.

Rien n'est donc plus important, plus rassurant et plus constructif que les liens familiaux.

Kokita vécut heureuse parmi les cacaoyers et resta liée à sa famille par un magnifique réseau de racines sous-jacentes, pour sa plus grande joie.

FIN.

À toi de jouer.

I-As-tu bien compris l'histoire ? Vrai/faux

- Kokita est une petite fille
- Les fourmilles ramènent Kokita dans leur fourmilière
- Kokita échoue dans une plantation de maïs
- Kokita se lie à sa famille par ses racines